

Vie de la profession

Exercice

>> Vétérinaire pompier

Vétérinaires pompiers : des particularités liées à l'urgence

270 confrères travaillent dans le corps des sapeurs pompiers en France. La problématique de l'anesthésie est pour eux plus aiguë que pour les autres praticiens car ils sont amenés à la mettre en œuvre dans des situations combinant urgence et stress. Notre confrère Dominique Grandjean, colonel sapeur pompier de Paris, a précisé leurs situations d'intervention lors d'un congrès d'anesthésie*.

Sur les 250 000 pompiers français, à 80 % volontaires, 270 sont des vétérinaires, volontaires ou faisant partie de la réserve des armées. Notre confrère Dominique Grandjean, colonel sapeur pompier de Paris, a présenté le quotidien de ces vétérinaires particuliers lors d'un congrès d'anesthésie vétérinaire*. Il a profité du thème du congrès pour solliciter l'aide des vétérinaires anesthésistes, les alertant sur la nécessité de réviser les protocoles de téléanesthésie notamment, de façon à les adapter aux situations d'urgence auxquelles les vétérinaires pompiers sont confrontés lors de leurs interventions.

Parmi les missions qui leur sont dédiées, il a cité la recherche et le sauvetage, avec l'aide d'un demi-millier de chiens formés spécialement pour ces activités, l'hygiène alimentaire et les risques biologiques, avec notamment le spectre du bioterrorisme.

Mais en tout premier lieu, leurs interventions concernent les urgences en relation avec l'animal, que le risque se situe du côté de l'Homme ou de l'animal.

Précautions autour de la téléanesthésie

A Paris, notre confrère exerce aux côtés de trois consœurs. Ils sont aidés par douze personnes et disposent d'un camion et d'un véhicule dédiés.

La problématique de l'anesthésie est au cœur de la capture de ces animaux car elle est très souvent nécessaire. La téléanesthésie doit être utilisée avec précaution, notamment sur des animaux comme les singes qui, s'ils y échappent une première fois, sont quasi impossibles à atteindre ensuite.

Notre confrère s'est interrogé sur la conduite à tenir face à un danger avéré (tigre échappé d'un cirque...) et a soulevé la question de l'intérêt réel de la téléanesthésie sachant que son utilisation génère un certain nombre de problèmes, conduisant même parfois à la mort des animaux. « *Les protocoles en vigueur sont conçus pour des situations non stressantes, sur des animaux prémédicalisés mais ne sont pas adaptés aux situations d'urgence auxquelles sont confrontés les pompiers* », a-t-il précisé. Il a attiré l'attention des confrères anesthésis-

tes présents sur cette dualité entre efficacité et sécurité et a sollicité leur réflexion afin de trouver des réponses spécifiques à leur situation.

Particularités liées aux situations stressantes

Autre contexte dans lequel les vétérinaires sapeurs pompiers sont susceptibles d'intervenir : les animaux en danger. La priorité consiste alors à combattre la douleur et à stabiliser les animaux afin de pouvoir les transporter dans une structure vétérinaire.

«La problématique de l'anesthésie est au cœur de la capture de ces animaux car elle est très souvent nécessaire.»

Pour mener à bien les missions qui incombent aux vétérinaires pompiers, Dominique Grandjean a sollicité l'aide des vétérinaires participants au congrès. Il souhaite notamment obtenir des réponses sur l'utilisation des anesthésiques dans des situations stressantes, les protocoles antidouleur et les moyens de sédation à utiliser, l'amélioration des antidotes utilisables et enfin la meilleure solution à adopter pour transporter en toute sécurité un animal même dans l'urgence. ■

*Conférence donnée lors du congrès organisé conjointement par le Collège européen d'anesthésie vétérinaire et l'Association des vétérinaires anesthésistes, le 9 mars 2007, à Roissy.

Colonel sapeur pompier de Paris, notre confrère Dominique Grandjean intervient sur les urgences en relation avec l'animal, comme avec ce kangourou.



Les animaux sauvages sont de plus en plus nombreux dans les grandes villes et sont à l'origine d'un grand nombre d'interventions des vétérinaires sapeurs pompiers.

>> GROS PLAN

Les animaux dangereux motivent de nombreuses missions

Invité à présenter l'activité des vétérinaires sapeurs pompiers lors d'un congrès d'anesthésie vétérinaire*, notre confrère Dominique Grandjean, colonel sapeur pompier de Paris, a insisté sur le nombre croissant de missions effectuées par ces praticiens particuliers.

« Nos missions se sont développées entre 1999 et 2006, en liaison avec un plus grand nombre d'animaux dangereux », a précisé le colonel Grandjean, citant une moyenne de 1 200 missions, soit 3 à 4 par jour, en 2006 contre 400 en 1999. Le phénomène « grippe aviaire » a par ailleurs suscité un grand nombre d'appels l'an dernier.

Danger réel, perçu ou sanitaire

Les situations en liaison avec l'animal potentiellement dangereuses pour l'Homme sont au nombre de trois : réel danger avec présence d'une victime ; danger perçu par les gens mais non avéré (phobies, présence d'animaux sauvages en ville) ; danger sanitaire (zoonose, animaux exotiques).

« Les animaux sauvages sont de plus en plus nombreux en ville depuis qu'on a cessé de les tuer pour cause de rage. Ils trouvent leur nourriture en pillant les poubelles. Leur présence génère des situations parfois amusantes mais qui nous prennent du temps », a expliqué notre confrère. **M.L.**

*Conférence donnée lors du congrès organisé conjointement par le Collège européen d'anesthésie vétérinaire et l'Association des vétérinaires anesthésistes, le 9 mars 2007, à Roissy.